—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Doret

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire. ABONNEMENT: Canada $2.00 Etranger $2.50 Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

LE SCOUTISME CHEZ LES CATHOLIQUES

Depuis quelques années le scoutisme a acquis une grande popularité parmi la population catholique du Canada.

Déjà dans les grandes villes, telles que Montréal, Québec, Trois-Rivières, on compte des groupes importants de scouts qui, sous la direction de chefs dévoués, s'entraînent à être "Toujours Prêts".

Nous recevions, ces jours derniers, le premier numéro d'un petit journal qui promet d'être très intéressant. "Le Blé qui lève", c'est son nom, est l'organe officiel des Avant-Gardes Acéjistes et des Scouts Catholiques du diocèse de Gravelbourg

Ce petit journal vient nous apprendre que là-bas dans l'Ouest canadien, "l'évêque des jeunes" s'intéresse d'une façon spéciale à ceux qui seront appelés demain à "servir" l'Eglise et la Patrie.

On voit toute la sollicitude que S. E. Mgr Melanson a pour la jeunesse qu'il a sous sa tutelle, dans ce passage d'une lettre adressée au directeur des scouts et que nous avons lue avec beaucoup d'intérêt dans le premier numéro de leur journal :

"Vous vous efforcez, écrit Son Excellence, de donner à tous ces chers jeunes une formation forte toute imprégnée d'honneur et de Religion; l'esprit d'observation, d'initiative, de sacrifice et d'apostolat que vous cherchez à développer chez-eux au point de vue éducationnel, ne peut être que très efficace pour faire d'eux demain des catholiques convaincus, des apôtres laiques de toute première valeur. C'est bien là le désir le plus cher du Très Saint Père qui préconise avec tant d'instance et de toute manière ce "laicat catholique" en étroite et en parfaite soumission à la hiérarchie. Pour tout ce beau et salutaire travail je ne puis m'empêcher de vous dire ma plus vive satisfaction et de vous encourager à continuer cette oeuvre de si heureuses conséquences pour l'avenir."

Ces paroles d'encouragement ne peuvent laisser indifférents ceux qui se dévouent actuellement à l'oeuvre des scouts dans notre paroisse. La population catholique d'Edmundston a raison d'être fière de sa troupe de scouts que dirige avec tant de zèle et de dignité nos prêtres et les chefs laics.

Le scoutisme est pour le jeune homme une école de formation unique en son genre. A la Hutte, il apprend à aimer Dieu et son prochain, à servir l'Eglise et l'Etat; il apprend le sens de l'honneur et en lui nait ce désir de secourir ses semblables. En lui se développent aussi les plus nobles vertus qui feront de lui un honnête citoyen dans le monde.

Notre voeu, et c'est celui de tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse, c'est que l'oeuvre des scouts en notre ville, atteigne un développement tel que les portes de la Hutte seront ouvertes à tous les jeunes de la paroisse.

ACHETONS CHEZ-NOUS

A l'approche de Noel, alors que les achats se font plus nombreux, il nous semble opportun de rappeler au public que les marchands locaux font, pour cette occasion, des préparatifs importants et coûteux pour satisfaire leur clientèle et répondre aux demandes diverses de ceux qui sont à la recherche de cadeaux.

A maintes reprises nous avons démontré, par des arguments nombreux, pourquoi il faut encourager le marchand local. Il semble inutile d'y revenir tant le bons sens même nous montre ce devoir impérieux que nous avons d'encourager nos concitoyens qui sont dans le commerce.

L'argent que nous versons à des marchands étrangers, vivant à des centaines de milles de distance, ne nous revient jamais. Celui que nous donnons au marchand local, en échange de marchandises, nous revient tôt ou tard sous différentes formes.

Soyons donc justes, cette année, envers le marchand local. Sachons reconnaitre les services immenses qu'il rend dans le milieux où il vit, par ses généreuses contributions aux oeuvres de bienfaisance et aux souscriptions de toutes sortes en faveur d'organisations locales.

Rappelons-nous aussi que le marchand local est celui qui donne les avantages du crédit, lorsque le chef de famille chôme; que ses livres sont remplis de comptes en souffrance que les marchands étrangers ne tolèreraient pas un instant.

ACHETONS CHEZ-NOUS — tel devrait être notre mot d'ordre pour la prochaine saison de Noel.

LE CARDINAL O'CONNELL LOUE NOS COMPATRIOTES

Les journaux nous rapportent qu'à l'occasion du jubilé d'or des écoles de la paroisse St-Joseph de Lowell Mass., S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, dans son allocution en français, a loué nos compatriotes Franco-Américains de leur attachement à leur langue et aux traditions de leurs ancêtres. Le distingué prélat s'est exprimé en ces termes :

"Ce m'est une grande joie d'être présent en cette mémorable circonstance et de me joindre à vous pour commémorer le cinquantième anniversaire de la fondation des écoles catholiques de cette paroisse. Je tiens à féliciter de tout coeur les bons paroissiens français de Saint-Joseph, les excellents prêtres qui ont travaillé dans cette portion de la vigne du Seigneur, ainsi que leurs dévouées religieuses et institutrices, pour le zèle intense qu'ils ont constamment déployé, afin de maintenir le plus haut possible l'idéal d'une forte et saine éducation religieuse.

"Ce zèle dont je parle, les catholiques de langue française de cette paroisse, comme de toutes les autres paroisses de la ville l'ont hautement manifesté, par leur obéissance pleine et loyale aux enseignements de l'Eglise en matière d'éducation de la jeunesse; et aussi, je suis heureux de le proclamer, en témoignant de leur attachement à la langue et aux traditions qu'ils ont hérités de leurs lointains ancêtres."

Nous soulignons avec beaucoup de plaisir les paroles de félicitations de l'archevêque de Boston. Elles reflètent indirectement sur les autres groupes de langues française au Canada qui luttent avec vaillance pour conserver leur langue et leurs traditions, sous la sage direction de l'autorité religieuse qui sait que, pour nous, la langue est la fidèle gardienne de notre foi.

Le témoignage du cardinal O'Connell est très précieux pour nous. Il nous fera pardonner plus facilement les vils attaques de certaines gens qui souvent jugent personnes et choses avec une mesure plus étroite.

Gaspard BOUCHER

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LE SIONISME EN PALESTINE

Le sionisme, c'est indéniable, s'est considérablement développé dans ces dernières années. Si, au début, nombre de gens regardaient ce mouvement comme une utopie, ils sont forcés maintenant de reconnaître qu'il repose sur une base solide. On était tenté de voir dans l'aridité apparente du sol de la Palestine, et dans l'isolement relatif de cette contrée des obstacles insurmontables à l'extension des colonies juives. De même, l'idée qu'on se fait en général de la population israélite est qu'elle n'aime pas le travail des champs. Toutes ces objections ne tiennent pas devant les faits. Les juifs venus de Russie, de Roumanie, de Pologne ont transformé des régions entières en y apportant les méthodes de culture européennes, ainsi que le goût d'un travail rémunérateur. D'énormes progrès en agriculture ont été faits sous la direction de l'Institut Mikevah Israel. Le reboisement, en particulier, est un bon exemple des réalisations juives en Palestine. Les champs, incultes jadis, s'étendant entre Jaffa et Caïffa sont aujourd'hui couverts de vergers. Peu à peu les Israélites, sous l'impulsion des nouveaux venus, ont enlevé aux Arabes leurs industries traditionnelles: celles du savon et du tabac. Les richesses minérales du pays sont entre leurs mains. Sur la Mer Morte, une station chimique a été établie, traitant la soude, la potasse, les bromures. Les Juifs sont maintenant en possession des eaux thermales de la Tibériade. En outre, ils détiennent la grande station hydro électrique du Jourdain. Une nouvelle ville s'est élevée, qui menace de détrôner Jaffa: c'est Tel—Aviv, cité moderne, qui prospère à vue d'oeil, grâce à l'activité extraordinaire de son maire, M. le Docteur Dizengoff, qui s'est procuré en Europe d'amples capitaux. Il est probable que le jour n'est pas éloigné où Tel—Aviv sera la capitale économique, et peut être administrative, de la Palestine régénérée

George Nestler Tricoche

ACTIVITES DU COMITE REGIONAL DU DIOCESE DEPUIS SA FONDATION

Un grand nombre de cercles ont ignoré le Comité Régional et communiqué directement avec Montréal — Dévouement de S. Exc. Mgr Melanson. — Le choix des représentants. — La question scolaire. — Une bibliothèque acadienne. — Le Comité Régional demande de la coopération.

RAPPORT DE M. LUDGER BERNARD SECRETAIRE REGIONAL

Nous publions pour le bénéfice de cercles acéjistes de la région, l'intéressant rapport dont fit lecture au cours du dernier congrès de l'A. C. J. C. tenu à Edmundston, M. Ludger Bernard avocat de Campbellton et secrétaire du Comité Régional.

Excellence,
M. l'Aumônier Régional,
MM. les Aumôniers,
MM. les Délégués
Camarades Acéjistes,

Comme secrétaire régional de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne dans le Diocèse de Chatham, j'ai aujourd'hui le devoir de vous rendre compte des activités du Comité Régional depuis sa formation et de vous donner un aperçu de ce que tous les cercles du Diocèse ont fait durant cette première année d'existence dans le nord du Nouveau Brunswick.

Pardonnez moi, Messieurs, si je me plains que c'est un devoir pénible à remplir — pénible parce que c'est la première fois que j'ai un travail de cette nature à faire — pénible aussi parce que le Régional a été pour ainsi dire ignoré par un grand nombre de cercles qui ont communiqué directement avec MONTREAL et ne nous ont jamais rendu compte de ce que leurs membres faisaient.

Jetant un coup d'oeil retrospectif sur les événements qui ont eu lieu depuis le passage parmi nous du Révérend Père Paré, notre digne aumônier général, il y a plus d'un an, nous voyons surgir de terre comme tiré par sa baguette magique, dans presque toutes les paroisses du Diocèse, des groupes de jeunes gens, l'élite de la population française Guidés par l'Evêque actuel de Gravelbourg, Son Excellence Monseigneur Melanson, alors vicaire Général du Diocèse de Chatham, dont ma faible plume ne pourrait vanter l'esprit de patriotisme, de dévouement et de sacrifice pour toutes les oeuvres acéjistes, l'Association dans Chatham marche à pas de géant et le 4 septembre 1932 tenait ses premières assises d'un Congrès Régional à Campbellton.

L'A. C. J. C. fut alors mise sur des bases solides dans Chatham — les vérités fondamentales à la survivance de notre Religion et de notre Race furent discutées par des hommes compétents et éclairés — Qu'il me suffise de mentionner entr'autres celles de l'éducation et de nos deux journaux français. Vous avez tous lu les rapports de ce Congrès et je ne vous en parlerai pas plus long.

Passant aux activités du Comité Régional, nous avons eu depuis septembre dernier dix réunions régulières et les membres furent très assidus à se rendre à ces assemblées. Lorsque Monseigneur Melanson partit pour Rome et surtout lorsqu'il fut nommé Evêque de Gravelbourg, notre Comité fut un peu désorganisé et je dois avouer que pendant un certain temps nous ne nous sommes pas réunis très régulièrement. Le choix de M. l'abbé F. M. Lanteigne pour remplacer notre premier aumônier, fut reçu avec enthousiasme par tous les membres et sous sa sage direction nous avons continuer à faire notre travail.

Dès le début de la nouvelle année acéjiste, nous avons cru bon, suivant en cela les conseils de notre aumônier général et de notre aumônier régional, de nous séparer du Cercle Notre Dame des Neiges et de nous constituer en cercle séparé. Le printemps dernier nous nous faisions reconnaitre sous le titre de Cercle Arthur Melanson.

Une des premières questions qui attire notre attention fut celle du choix des représentants dans les divers comités, tel que les délégués nous en avaient donné le pouvoir au Congrès. Question délicate et tellement difficile à résoudre qu'après bien des discussions nous avons décidé de la laisser en "statu quo" jusqu'à ce Congrès de 1933. Les délégués de chaque comté se choisiront chacun leurs représentants.

La fameuse question scolaire fut ensuite mise sur le tapis. Sur recommandation et approbation expresse de notre Evêque, Son Excellence Monseigneur Chiasson, et de notre Aumônier Régional, Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Gravelbourg, nous avons décidé d'envoyer une lettre circulaire à tous les Cercles leur demandant de faire signer une pétition pour faire approuver les recommandations de la Commission Royale par la Législature Provinciale, et de faire envoyer aussi des lettres personnelles. Notre première circulaire date du 24 janvier et elle fut suivie d'une autre, le 22 mars demandant aux Cercles de ne pas se décourager et d'envoyer ces pétitions à Fredericton s'ils ne l'avaient pas déjà fait. Le 25 avril nous avons envoyé un questionnaire pour savoir le résultat obtenu.

Sur une cinquantaine de demandes nous avons reçu environ dix huit réponses. On nous a rapporté qu'environ cinq mille personnes avaient signé et 125 lettres avaient été envoyées.

Dans la ville de Campbellton, comme partout ailleurs l'hiver dernier, la question de venir en aide aux pauvres a causé bien des ennuis. A une réunion du Comité Régional, on suggera de former une Société Saint Vincent de Paul. M. le Président fut chargé de proposer l'affaire au Cercle Notre Dame des Neiges. Une somme considérable fut amassé par les membres de cette société qui quêtent chaque dimanche et bien des pauvres ont été soulagés grâce aux dévouement des membres du Cercle Notre Dame des Neiges et surtout à M. le Dr Théophile Godin qui se chargea de faire faire cette quête pendant l'hiver.

Lors du Sacre de Monseigneur Melanson, le Comité Régional se chargea de la publicité et organisa le train spécial. A cette occasion des lettres circulaires durent être envoyées dans chaque paroisse non seulement dans le Diocèse mais aussi dans la Gaspésie.

Je vous ai donné un résumé des plus grandes activités du Comité Régional pendant cette première année. Plusieurs autres travaux de moindre importance ont été faits et plusieurs autres questions ont été discutées—qu'il me serait trop long d'énumérer.

De concert avec le Père Allard, de Bathurst, nous avons travaillé pour former une bibliothèque acadienne dont tous les acéjistes bénéficiraient. Malheureusement, vu la pénurie de fonds, nous avons du, à notre grand regret laisser le projet en "statuo quo".

Ce manque d'argent dans notre trésor a aussi empêché les membres du Comité Régional de visiter les différents Cercles.

Je dois vous aviser aussi que le Comité Régional compte un nouveau membre dans la personne de M. le Dr Théo Godin, qui remplace M. Ernest LeBlanc obligé de résigner.

J'arrive Messieurs à la troisième et dernière partie de mon rapport—celle qui a trait aux activités des cercles du Diocèse pendant l'année.

A mon grand regret, cette partie sera très incomplète et les informations que je donnerai aux délégués aujourd'hui se borneront à quelques mots vu que la plupart des Cercles ne nous ont pas tenu au courant de leurs activités. Un article des constitutions demande que chaque fois le mois les cercles fassent un rapport sur la manière dont les membres ont rempli leurs obligations au point de vue de la piété, de l'étude et de l'un programme acéjiste. Une copie de ce rapport doit être envoyée au l'action — les trois points essentiels, comité Central, une au Comité Régional et une troisième conservée dans les Archives du Cercle.

Je veux bien croire messieurs, que durant cette première année d'existence de l'A. C. J. C. chez nous — il y a bien des choses que les Cercles ignorent mais d'un autre côté lorsque nous considérons que le Comité Régional a plusieurs fois demandé aux Cercles de lui faire rapport de leurs activités et de communiquer avec le Central par l'entremise du Régional — je ne puis m'empêcher de croire que le Comité Régional n'a pas eu toute la coopération à laquelle il avait droit. Il est impossible à un Comité Régional d'exister de faire son travail d'une manière convenable, de voir au travail des Cercles qui sont sous sa juridiction et qui attendent sa direction si ces cercles ne se tiennent pas en communication continuelle avec le Régional.

Nous avons en mains une dizaine de livres de rapports qui se vendent cinquante sous l'unité — Nous en avons vendu quatre ou cinq et deux cercles seulement nous ont fait rapport. Si je me rappelle bien, quelques autres cercles nous ont écrit pendant l'année pour nous dire que leurs membres faisaient — un sincère merci à tous ces cercles.

J'attire ce sujet à votre attention Messieurs, parce que c'est maintenant le temps de régler ces questions en famille pour que le Comité Régional de 1933-1934 n'ait pas à dépenser inutilement des timbres à écrire aux cercles pour leur demander de faire leurs rapports et de communiquer par l'entremise du Régional.

Je demanderais aux délégués de se procurer des livres de rapport pour leurs cercles et pendant cette nouvelle année acéjiste de mettre le Comité Régional au courant de leurs activités — Le travail des officiers régionaux sera plus facile et ils pourront mieux vous faire crédit pour vos travaux au prochain Congrès.

Avant de terminer je désire remercier M. l'Aumônier Régional pour son aide et son appui au Comité Régional, et tous les officiers régionaux pour leur travail ainsi que les membres des cercles du Diocèse. Je ne puis finir ce rapport sans un mot spécial pour notre Président Régional, M. le Dr Georges Dumont, qui s'est dévoué sans compter pour toutes les oeuvres acéjistes. Vous avez dans la personne de votre Président actuel, messieurs, un homme dont il est difficile d'apprécier toute la valeur et si l'A. C. J. C. dans Chatham, a survécu pendant cette première année c'est grâce à son travail et à son courage dans les moments difficiles.

Merci.

Ludger BERNARD,
Secrétaire Régional.

Edmundston, N. B.
18 septembre 1933.

La Mixture Buckley Vous Donne Beaucoup Plus pour Votre Argent

La Mixture Buckley est beaucoup plus profitable que les remèdes ordinaires pour la toux, parce que l'on peut la diluer à l'eau sans affaiblir ses merveilleuses qualités curatives et soulageantes, et parce qu'il suffit de quelques doses pour dérouter la toux ou le rhume le plus opiniâtre. Même une simple gorgée de Buckley donne un soulagement évident.

C'est pour cela que les gens disent qu'elle est "Rapide comme l'éclair" — "Une simple gorgée le prouve".

Pas de drogue—pas de sirop dégoûtant—mais une formule scientifique qui arrête la toux —guérit et soulage. Ne prenez pas de chances. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

IL ÉVITE L'ÉPUISEMENT

en employant les PILULES MORO

C'est devant notaire que M. Ludger Biron déclare ce que les PILULES MORO ont fait dans son cas :

"Depuis quelques mois que j'affaiblissais, je n'avais pas d'énergie et j'avais des douleurs dans les côtés. J'étais plutôt porté à dormir. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après quelques semaines, mon appétit augmentait et je n'étais plus le même. J'ai engraissé de quelques livres et j'étais surtout plus fort. Je tiens à recommander les PILULES MORO comme étant un bon tonique".

(Signé) — LUDGER BIRON.

Déclaré devant moi à DRUMMONDVILLE, ce 13ème jour de septembre 1933.

(Signé)—Th.Louis Gauthier, N.P.

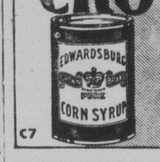
Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St.-Denis, Montréal, redonnent la force aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

MAUX DE REINS — TROUBLES D'ESTOMAC
RHUMATISME — EPUISEMENT
DOULEURS DE DOS — MALAISE GENERAL

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
POUR LES HOMMES.

SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND



Un sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

C7 THE CANADA STARCH CO. LIMITED. MONTREAL

EN FEUILLETANT LES AUTRES JOURNAUX

COMME D'HABITUDE

Un journal ouvrier catholique publié à New York se plaint du fait que la Nira s'est empressée de poursuivre ses violateurs chez les petits mais qu'elle ne touche pas aux gros ces entreprises contre qui les accusations pleuvent.

Il est plus facile de s'attaquer à un propriétaire de Salon de beauté ou à un restaurateur grec qu'à Henry Ford. La nature le conseillant, on va au plus facile.

C'est qui veut dire que plus cela change plus c'est pareil.

T. P.

"L'Action Catholique"

ENCOMBREMENT DES VILLES

Toutes les villes se plaignent, sur tout à l'approche de l'hiver, de l'invasion des villes par des familles ou des membres de familles de cultivateurs qui viennent s'établir en ville pour grossir le nombre des sans travail urbains et, très souvent, le nombre de personnes qui doivent être assistées par la municipalité ou par les organisations de secours aux indigents. Malgré la misère qui règne dans la plupart de nos villes, l'exode dans la plupart de nos villes, l'exode continue de plus belle.

Tout le monde prêche le retour à la terre et l'accroissement de la population rurale. Les gouvernements encouragent de diverses manières le retour à la terre; quelques rare familles partent des villes mais un plus grand nombre de familles quittent la campagne pour venir s'établir en ville. Les conseils municipaux s'ingénient à diminuer le nombre des sans travail nécessiteux mais leurs efforts paraissent peine perdue et ceci est dû, en grande partie, au fait que des familles de la campagne viennent s'établir en ville pour enlever, quelquefois dans nos manufactures, de l'emploi à nos sans travail urbains et, plus souvent, pour grossir le nombre des chômeurs et des assistés.

"Le Clairon"

DELOYAUTE PROFESSIONNELLE

Notre confrère du matin écrit avec beaucoup de bon sens: "Il y a des correspondants qui, sous prétexte de répondre à un journal, croient qu'ils doivent s'adresser à un autre pour oublier leur copie. Comme règle générale, si une réponse est provoquée, c'est au journal provocateur qu'on doit s'adresser. Ce n'est que si on éprouve un refus à cette adresse qu'on doive compter sur le voisin. Parfois, en se montrant obligeant, le journal assume des responsabilités plutôt onéreuses".

Nous connaissans certaine feuille où l'on ne se gêne pas pour accueillir une prose destinée à un autre journal et même publiée par celui-ci. Fait plus grave, cette feuille ne se gêne pas pour reproduire ce qu'il peut y avoir de libelleux et de déloyal pour un confrère. C'est ce que nous appelons la déloyauté professionnelle.

"Le Soleil"

DOMINION STORES LIMITED
"where Quality Counts"
CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

Better Values - Meilleures Valeurs

HARENG FRAIS CONNORS **Fresh Herrings** bte tin **10c**

PINK SALMON SAUMON ROSE bte tin 12¢

DATTES Hallowi DATES per lb 10c

COOKING FIGS 3 lbs 25c

MINCEMEAT per lb 15c

TOMATES TOMATOES
Qualité STANDARD Quality 3 btes No. 1 tins .25
Qualité CHOICE Quality 2 btes No. 2½ tins .19

SIROP Blé d'Inde CORN SYRUP
bte 2 lbs
2 lb tin ------- 19c

Lemon—Orange PEEL — lb --- 23c

Citron PEEL per lb -------- 33c

Layer FIGS 8 oz. pkg ------ 25c

Australian Sultana California Seedless **RAISINS 2 lbs 25c**

QUAKER "IRRADIATED" **MUFFETS** 3 pkts pqts 25c

Fresh Milled ROLLED OATS **GRUAU** 6 lbs 25c

POUDRE A PATE **DOMINO BAKING POWDER** btes No 1 tins **15c**

NOIX mélangées, Mixed NUTS, lb	23c
BONBONS de Noel Xmas CANDY, lb	23c
BONBONS Satin Satin Mixed, lb	17c
Coco BONBONS per lb	29c
BONBONS Français, French Creams, lb	19c
JELLY BEANS per lb	19c
HUMBUGS per lb	19c
MAPLE BUDS per lb	35c
CHOCOLAT Gancngs, per lb	29c

Fruits et Légumes Frais — Fresh Fruits & Vegetables

Fresh – PEANUTS – fraîches, lb	11c
CELERI – Celery, large, each	21c
TOMATES – Tomatoe Hothouse, lb	27c
LAITUE, – Lettuce Iceberg, each	15c
OIGNONS – Onions No. 1, 7 lbs	23c
Florida ORANGES 216s, doz	39c
Sunkist ORANGES 216s, doz	45c